

Le CEA Cadarache participe aussi à la diffusion de la culture scientifique

Journées destinées aux collégiens ou aux lycéens, ateliers pour les élèves de CM2 ou accueil de stagiaires en classe de 3ème: le centre de recherche du CEA Cadarache se tourne très régulièrement vers les plus jeunes générations afin de promouvoir la culture scientifique au sens le plus large.



Un enfant qui s'interroge devant un citron équipé d'une électrode. Un scientifique qui l'incite à se poser les bonnes questions. Et l'expérience peut débiter! Savoir éveiller la curiosité et garder un esprit critique, c'est le fondement de l'interrogation scientifique. Et c'est également l'une des missions historiques du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives. Un objectif, qui 70 ans après la création du CEA, n'a sans doute jamais autant été d'actualité dans la mesure où la science n'est plus systématiquement associée à la notion de progrès... « Faire connaître nos activités et les différents métiers liés aux sciences fait donc partie de nos missions, avec notamment des actions en direction des plus jeunes », explique Guy Willermoz, chargé de communication pour la culture scientifique et les actions pédagogiques.

Cela a notamment été le cas lors de la récente journée « Scientifique, toi aussi » qui a permis à 150 lycéens de découvrir le centre de Cadarache: quel est le premier bilan?

Les premiers retours, en fin de journée, ont été très positifs: les lycéens, dans leur grande majorité,

ont apprécié les ateliers car ils leur ont permis de découvrir de véritables métiers. Le plus souvent, ils ne se doutent pas que, derrière le mot « science, il y a des professions qui sont susceptibles de les intéresser. Le retour a également été très bon de la part des enseignants puisque beaucoup se sont déjà positionnés pour revenir avec d'autres classes. »

Le centre de Cadarache accueille donc régulièrement des scolaires?

« Oui, bien sûr, et cela commence dès les classes de CM2 à qui nous pouvons proposer quatre thèmes: l'atelier de l'énergie, l'atelier de l'ADN, l'atelier des plantes et l'atelier du numérique (en partenariat avec le centre Charpak, à Gardanne). Nous accueillons

également des collégiens sur une journée entière à l'occasion des «Cadarache Jeunes*», ou pendant une semaine au moment de leur stage obligatoire, en classe de 3ème. »

C'est donc l'objet de la convention établie entre le CEA Cadarache et l'Académie d'Aix-Marseille?

La convention a été signée en 2010 et renouvelée en 2015. L'objectif est de développer des actions concertées et encadrées, à destination des élèves et des professeurs, afin de promouvoir la culture, les études et les métiers scientifiques. Concrètement, le thème de la journée « Scientifique, toi aussi » a été défini lors d'un de nos comités de pilotage sachant que la problématique de la mixité

de nos métiers est partagée par la communauté scientifique internationale.

La Fête de la science constitue également un moment fort: où seront installés les stands du CEA Cadarache en octobre prochain?

Après Sainte-Tulle, Forcalquier et Manosque ces trois dernières années, nous souhaitons à la fois valoriser la diversité de nos activités et les avancées réalisées à Cadarache. Le village des sciences sera donc installé au château de Cadarache et il permettra d'en savoir plus sur le réacteur de recherche Jules-Horowitz ou la Cité des énergies...

Un rendez-vous idéal pour interpeller les plus jeunes avec des expériences faciles à mettre en œuvre...

C'est l'occasion de revenir au fondement de la science: savoir poser les bonnes questions pour obtenir de bonnes réponses, et ne pas se contenter d'une idée préconçue. Finalement, être curieux et critique à la fois, cela dépasse la science car c'est aussi une bonne école de la vie. Comme le rappelle d'ailleurs régulièrement Yves Bréchet, Haut Commissaire à l'énergie atomique, « la science est une composante de notre culture ».

**La prochaine édition est programmée le 21 avril et réunira 120 collégiens de 6 établissements, venus des Alpes-de-Haute-Provence, des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse.*

Un Manosquin à la tête de l'énergie nucléaire



Agé de 41 ans et résidant à Manosque, François Gauché est, depuis le 1er février dernier, le nouveau directeur de l'énergie nucléaire du

CEA. Il succède à Christophe Béhar à la tête de l'une des plus importantes directions opérationnelles du Commissariat, avec plus de 4000 personnes réparties sur Cadarache, Marcoule et Saclay. François Gauché avait dirigé l'Agence ITER France pendant 4 ans, de 2006 à 2010, avant de rejoindre la Direction de l'énergie nucléaire du CEA en tant que chef du programme «réacteurs de 4ème génération». Il avait ensuite été nommé, en juin dernier, directeur du département sûreté d'Iter Organization, à Cadarache.

Le centre ouvre ses portes aux futurs journalistes du Magistère JCO

Pour la deuxième année consécutive, le CEA Cadarache a accueilli des étudiants en journalisme de l'AMU (Aix-Marseille Université).

Entre curiosité journalistique et obligation universitaire, les apprentis journalistes du Magistère JCO (Journalisme et Communication des Organisations) ont d'abord affiché une forme de perplexité... « Visiter le CEA Cadarache: oui, mais pour quoi faire? » Pourtant, une fois sur place, le professionnalisme a rapidement pris le pas sur les interrogations. Car les étudiants ont beau simuler des articles ou des micro-trottoirs, dans le cadre de leur cours, rien ne remplace un reportage dans des conditions réelles. Thibault Franceschet, étudiant en deuxième année, se souvient d'ailleurs que ce premier reportage a été l'occasion « de se mettre en situation sur un thème spécifique qui, au départ, ne nous était pas familier. Il a donc fallu s'informer et comprendre le sujet afin de pouvoir



l'exprimer à l'écrit, dans un article accessible au grand public. Ce qui est une des bases du journalisme ». « Pendant cette journée, on aborde

beaucoup de thèmes: science, journalisme, économie... », enchaîne sa camarade de promo, Cécile Allegré. « Aujourd'hui, le site du CEA Cadarache développe des technologies alternatives qui feront sûrement partie de notre futur. Pour des journalistes en devenir il est donc indispensable de s'y intéresser mais aussi de comprendre comment les médias en tant que relais peuvent faire connaître le site ». Cette collaboration est donc bénéfique pour tous, comme le rappelle Guy Brunel, directeur de l'Unité de Communication et des Affaires Publiques (UCAP) du centre: « A nos yeux, il est important que de futurs journalistes sachent ce qu'est un centre de recherches, et puissent avoir un minimum de connaissances sur la recherche en général ».

